

assistaient à cette démonstration catholique, comme ils paraissaient à plaindre, de ne pouvoir s'unir d'esprit et de cœur à ce beau triomphe de la Grande Thaumaturge du Canada!

(à suivre)

PRATIQUE DE LA DÉVOTION AU SACRÉ- CŒUR DE JÉSUS.

La dévotion au Sacré-Cœur de Jésus n'exclut personne, tous peuvent y prétendre ; sa pratique n'exige rien d'impossible, rien même de bien pénible. Que requiert en effet cette pratique ? Deux choses simplement : qu'on s'efforce *d'aimer* Notre-Seigneur, et qu'on certifie par *quelques actes* le désir, la volonté sincère qu'on a de l'aimer.

Quant à l'amour demandé par la dévotion au Sacré-Cœur, remarquons qu'il ne s'agit point d'un amour de tendresse et de sentiment qui n'est pas toujours à nos ordres ; mais d'un amour de dilection et de choix, d'un amour d'estime et de préférence qui s'attache au Sauveur, parce qu'il le juge plus aimable que tout autre objet, d'un amour d'efficacité surtout qui se traduit par des œuvres. Quoique bien désirable en soi, parce qu'il est un secours, le sensible n'est pas ici rigoureusement nécessaire ; il suffit d'apprécier, de vouloir et d'opérer. On peut donc appliquer à cette dévotion ce que Moïse disait aux enfants d'Israël : *« Ce commandement que je vous prescris aujourd'hui n'est ni au-dessus de vous, ni loin de vous. Il n'est point dans le ciel pour vous donner lieu de dire : Qui de nous peut monter au ciel pour nous apporter ce commandement, afin que l'ayant entendu, nous l'accomplissions par nos œuvres ? Il*